

carirent que lors qu'on eut lieu de croire que le peuple en devoit être satisfait.

III. La cessation des ravages causez par le dégorgement *infernal* du Mont Vesuve, dont nous parlâmes le mois dernier, * ne fut pas de longue durée: car vers la mi-

Suite des ravages du Mont Vesuve.

Mai ce gouffre inépuisable, sans le secours d'aucune prise d'Emetique, redoubla, pendant quelques jours, son vomissement; enforte que plusieurs torrens de matieres bitumineuses enflammées, se répandirent par diverses routes dans la Campagne; entre autres vers la Tour del Greco, Rosina, Ottajano, Besco, san Giorgio sur la route de Cremano &c. Il est aisé de concevoir les ravages que cette inondation de feu causa dans les lieux par où elle passa; puisque dans sa route elle forma plusieurs colonnes ou pyramides irregulieres, où ces flammes liquides conduisoient le soufre & le bitume fondu, qui s'acumulant l'un sur l'autre, à mesure que le degré de chaleur lui manquoit, se petrifioit & formoit ces elevations, qui font l'horreur de ceux qui en ont été ruinez, & l'admiration de ceux qui n'en font que les spectateurs.

IV. Le 8. Juin, jour de St. Medart il plut à Rome, comme dans bien d'autres endroits, les pronostics du Vulgaire, presque toujours entêté de ses opinions, ne s'est pas verifié; car il prétend que lorsqu'il pleut ce jour-là, la pluye dure 40. jours; cependant nous avons eu depuis ce tems là, des quartiers de Lune très secs & fort chauds; quelques jours de pluye, qui

Faux préjugé contre saint Medart, lorsqu'il pleut ce jour-là.

* Voyez Juillet page 26.